



C'est du vécu !

Le spectacle du cinquantième

par René Kaenzig

Je l'espérais très fort ce matin-là. La journée était spéciale. Elle n'arrive qu'une seule fois dans une vie. J'aime bien les symboles. De plus, dans le *curriculum vitae* d'un chasseur, ça aurait fait pas mal. J'y ai pensé plusieurs fois ces derniers temps. De telles convergences, j'en ai d'ailleurs déjà eu plusieurs fois. Je les cherche souvent et les provoque parfois. Pourquoi en serais-je privé cette fois-ci? Ce sujet n'est pas une science, j'en conviens. Et même si cette recherche en serait une, elle serait inexacte. Mais tous les indices étaient en ma faveur. Il me semblait même que tous les éléments étaient alignés et synchronisés sur le scénario. Un déroulement mainte fois répété. L'avant-première m'avait confirmé un succès possible: même l'acteur principal avait fait le déplacement. De plus, il était toujours à l'heure ces derniers jours. Ce qui n'est absolument pas à son habitude. Les grandes stars sont souvent imprévisibles. Ils nous surprennent toujours par leurs humeurs, par leurs désirs ou par leurs changements d'agenda. J'ai donc revisité le programme toute la nuit et ajouté quelques corrections composées uniquement par de petites finitions.



Je suis un peu carré sur les bords et j'assure sur les détails. Je n'ai pas reçu de contre-indication sur ma manière de faire jusqu'à présent, bien au contraire. Tout

était aussi clair, net et précis, qu'il y avait sûrement quelque chose que j'avais oublié. Ce serait trop beau. Mais quoi donc? Il est où le *bug*? Qui va être le trouble-fête dans tout cela?



Le lever de rideau était programmé à 05:20 heures ce jour-ci. Le jour précédent, il avait été fixé à 05:19 heures, éclairage oblige. J'espérais que ce petit changement ne contrarierait pas trop l'entrée en scène de notre tête d'affiche. Comme déjà mentionné: il était toujours à l'heure. C'est à 06:15 heures qu'il devait se présenter devant le public. Le public était bien sûr absent lors des répétitions. Il l'était aussi à l'avant-première. J'étais bien seul à cette répétition générale! Mais pour le lancement de la première représentation, afin d'avoir la meilleure place, je m'y suis pris assez tôt. En fait, très égoïste, j'espérais également être tout seul à ce moment précis.

L'éclairage n'était pas encore optimal. Je me croyais seul dans les tribunes, mais ressentais tout de même une certaine présence autour de moi. Je crois même que quelques-unes de ces âmes mâchouillaient continuellement quelque chose. On entendait des tousotements. Il me semblait même que certaines ne



tenaient pas en place. L'intensité de la lumière augmentant, j'en ai même vu vautrées sur le sol. Personnellement je voulais profiter totalement du moment présent et je me suis un peu énervé par ce voisinage indiscipliné. L'excitation d'attendre l'acteur principal monter sur scène me fendait les tripes.

06:15 heures: voilà que l'idole rentre sur le plateau. *Ouahhh!* Sans me voir, il semble me faire honneur et vient d'un pas ferme dans ma direction. Comme s'il avait décidé de venir me saluer. Malheureusement son chemin est aussitôt entravé par deux *groupies* éprises d'un désir indescriptible et qui courent dans sa direction. Mon idole l'a très mal pris et s'en est retourné dans sa loge sans attendre les applaudissements. On ne l'a plus jamais revu depuis!



Pour faire court:

Le sanglier, que j'avais observé depuis plusieurs jours, venait ce matin-là dans ma direction. À cent mètres de moi, il fut chassé par deux génisses qui n'étaient évidemment pas là les jours précédents (les trouble-fêtes, voilà donc le *bug*). Le jour de mes cinquante ans ne fut peut-être pas marqué par un succès de chasse, mais par un magnifique spectacle qui restera longtemps ancré dans ma mémoire.